

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 MARS 1967

DEPARTEMENT DE LA CHARENTE

1^{re} CIRCONSCRIPTION : ANGOULEME



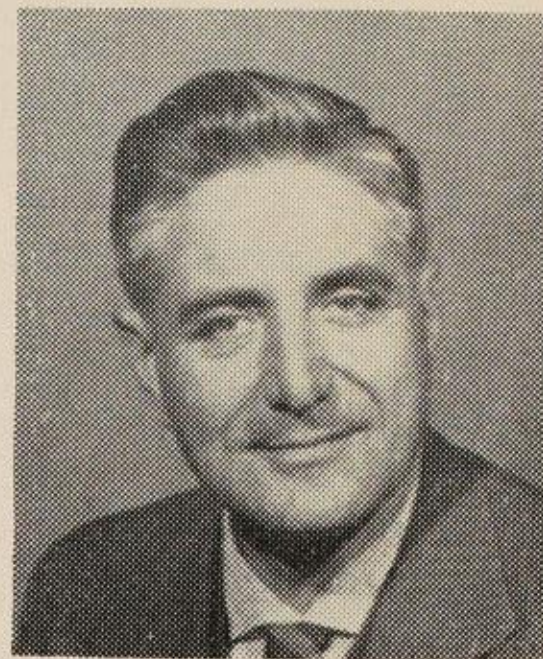
Léon DUMEIX

Léon DUMEIX

Candidat
du Parti Communiste Français
pour l'union des forces de Gauche
et Démocratiques

Robert VERGNAUD

son suppléant éventuel



Robert VERGNAUD

ELECTRICES, ELECTEURS,

Vous allez, par votre vote, le 5 Mars prochain participer au renouvellement de l'Assemblée Nationale. La majorité sortante composée de députés dociles, tel Monsieur RETHORE, est toute dévouée au Pouvoir. Nul plus que les communistes ne désire la stabilité gouvernementale. Mais il y a stabilité et stabilité.

La stabilité actuelle.

C'est le Pouvoir exclusif du Président de la République et du gouvernement qu'il a lui-même formé.

Les Conseillers Municipaux et Généraux, les élus de la Sécurité Sociale et d'autres organismes sociaux se voient progressivement retirer leurs prérogatives qui sont transférées aux Préfets Régionaux et autres technocrates que le régime met en place.

Ces hauts fonctionnaires appliquent à l'échelle de nos régions la politique économique et sociale décidée à Paris par le Pouvoir.

Les choix s'opèrent dans l'intérêt exclusif du grand capital.

Le 5e Plan l'a fixé, M. GUICHARD l'a confirmé, notre Département est voué au seul tourisme rural.

Le sous-développement économique que connaissent nos cantons découle de cela.

Depuis 1958, la production a augmenté de 60 %, la productivité du travail de 50 %, **mais le pouvoir gaulliste a drainé tous les profits vers les coffres-forts.**

C'est ainsi que les profits capitalistes ont augmenté de 1.000 milliards d'anciens francs entre 1958 et 1963, soit 69 %, alors que le pouvoir d'achat des travailleurs, retraités et pensionnés est resté le même et dans de nombreux cas a diminué.

Les impôts ont triplé.

Ouvriers, paysans, commerçants et artisans, fonctionnaires paient 85 % de la masse totale des impôts alors que les sociétés capitalistes n'en versent que 8 %.

Les faveurs de l'Etat sont accordées à la grosse agriculture au détriment de l'exploitation familiale.

L'équipement scolaire retarde, l'école laïque est menacée.

Les prix des loyers augmentent sans cesse.

Les commerçants et artisans subissent les conséquences de la concentration et d'une fiscalité écrasante.

Le Pouvoir impose aux collectivités locales des charges lui incombant.

★ ★ ★

Electrices, Electeurs,

Il dépend de vous que cette stabilité au service exclusif du grand capital soit remplacée par une stabilité démocratique au service de tous.

Le Parti Communiste, pour sa part, veut un gouvernement dont la stabilité soit fondée sur l'élection d'une véritable Assemblée Nationale, sur la cohésion des forces démocratiques et sur une large participation du peuple à la gestion des affaires publiques.

Cela est possible.

Les 45 % du premier tour des élections présidentielles venant après les 80 % de 1958 marquent les reculs du pouvoir gaulliste.

Les accords signés entre notre Parti, la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste et le Parti Socialiste Unifié pour en finir avec le pouvoir personnel et la réaction constituent un nouveau et important progrès dans la voie de l'Union de toutes les forces démocratiques.

Parallèlement aux grands espoirs que fait naître cette situation nouvelle, l'inquiétude du Pouvoir personnel grandit.

Le dernier discours de DE GAULLE et ceux de Pompidou en font foi.

La peur qu'a le Pouvoir de perdre sa majorité docile ne peut qu'encourager les démocrates, les Républicains, les hommes de gauche à voter massivement contre le gaullisme et pour la Démocratie.

Battre le Pouvoir personnel et ses soutiens, cela signifie qu'il faut, dans notre circonscription d'Angoulême, barrer la route au candidat inconditionnel, l'U.N.R. M. RETHORE.

Que dire de ce député sortant, si ce n'est qu'il a toujours dit oui à son chef.

En 1936 Monsieur RETHORE pourfendait l'ordre monastique des Templiers, il tonnait contre les 200 familles, les monopoles d'alors ; il est maintenant leur serviteur inconditionnel.

Que dire du candidat de M. LECANUET dans notre circonscription, M. LACOUR.

Peut-il ouvrir des perspectives de changement ? Non.

A part quelques divergences sur la répartition des énormes profits prélevés par le capital sur les masses travailleuses, à part également son attitude au moment du drame Algérien et en particulier de l'O.A.S., Monsieur LACOUR comme son maître M. LECANUET est au fond d'accord avec la politique actuelle.

★ ★ ★

Electrices, Electeurs,

La masse des suffrages recueillis par le Parti Communiste Français aidera à la réalisation d'une politique économique et sociale conforme aux intérêts de la population d'Angoulême de sa banlieue et de nos cantons ruraux.

L'industrialisation de notre Département, la mise en valeur de notre économie rurale, au lieu du vide économique que le Gaullisme réalise, permettront de trouver des solutions aux problèmes de l'emploi, de la formation professionnelle, du logement.

Nous voulons également :

- Des salaires minimum de 60.000 AF pour 40 heures de travail par semaine.
- La sauvegarde des intérêts des exploitants familiaux dans le développement d'une agriculture moderne.
- Une réforme de la fiscalité permettant un allègement des impôts pour les petits et moyens contribuables et une imposition plus sérieuse des grosses sociétés capitalistes.
- Pas de retraites en-dessous de 27.000 AF par mois.
- Le rétablissement de la laïcité de l'Ecole et de l'Etat et un enseignement capable de donner à notre jeunesse la formation exigée par notre temps.

Ces propositions ne sont pas utopiques.

Notre pays n'est pas seulement grand par son histoire, il est riche en ressources, il est riche en talents.

Quelles possibilités seraient les nôtres dans une France libérée du pouvoir personnel et de la domination des grands groupes industriels et financiers qu'il est indispensable de nationaliser.

Seule une Démocratie Véritable peut réaliser cela.

A la priorité donnée par le Pouvoir à la force de frappe atomique elle substituera la priorité au logement, à la santé publique et avant tout à l'Education Nationale et à la Recherche Scientifique.

Il ne peut y avoir de gauche véritable sans les communistes.

Sans eux, comme par le passé, les autres forces de gauche seraient dominées sous une forme ou sous une autre par la droite.

En luttant pour l'Union de toute la gauche sur un Programme commun de gouvernement, les communistes offrent le seul moyen efficace de substituer au gaullisme une démocratie économique et sociale.

ELECTRICES, ELECTEURS,

Dès le premier tour

Votez communiste contre le pouvoir personnel, contre ses alliés du « Centre » et pour une Démocratie nouvelle.

Votez communiste pour donner à nos propositions unitaires la force de vos suffrages.

En votant communiste vous vous prononcerez pour une France Démocratique, prospère, indépendante et pacifique.

Pas d'abstentions. Tous aux urnes.

Dès le 5 Mars votez

pour Léon DUMEIX

Employé

Membre du Bureau Fédéral

Candidat du Parti Communiste Français pour l'Union des Forces de Gauche et Démocratiques

et son remplaçant éventuel

Robert VERGNAUD

Directeur d'Ecole